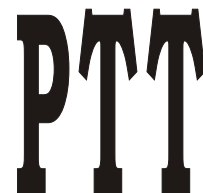




Libération Nationale

et Amis de Libération Nationale



A.N.A.C.R.

1er Trimestre 2009

Président d'Honneur : Henri GOURDEAUX (1881-1961)

Ne pas oublier ...

Les dates commémoratives ont toujours été pour « *Libération Nationale PTT* » - et bien sûr pour l'ANACR - un moment privilégié pour honorer celles et ceux qui sont morts dans le combat contre le nazisme et pour la Liberté. Ce mois d'avril nous offre l'occasion d'évoquer la participation à la Résistance des femmes de notre corporation, en rendant un hommage à deux d'entre elles, Marie-Thérèse Fleury, morte à Auschwitz le **16 avril 1943** et Simone Michel-Lévy assassinée par pendaison le **13 avril 1945** à Flossenbrüg.

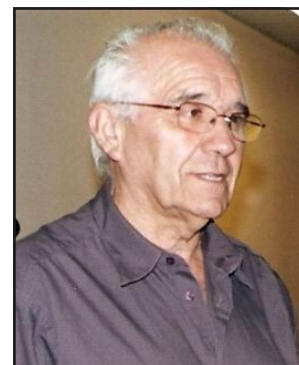
Dans le rapport d'activité de l'association présenté à l'**assemblée générale le 6 février dernier**, Michel Delugin rappelait l'initiative que nous avons prise le 29 janvier 2008, date anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, de rendre hommage à la mémoire de Marie-Thérèse Fleury au cours d'une cérémonie devant la plaque commémorative apposée au bureau de Poste de Paris 20, là où notre camarade travaillait avant d'être arrêtée, emprisonnée et déportée.

Cette année nous allons, comme se fut le cas par le passé, organiser à nouveau devant la plaque commémorative une brève cérémonie le **16 avril 2009**, jour anniversaire de la mort de Marie-Thérèse en 1943. Notre camarade, résistante active, faisait partie des tout premiers militants syndicalistes qui constituèrent les *Comités populaires* en 1940 c'est à dire les syndicats clandestins. Marie-Thérèse était la compagne d'Emmanuel Fleury, premier dirigeant de la résistance syndicale dans les PTT et l'un des organisateurs de la grève insurrectionnelle à Paris en août 1944.

Simone Michel-Lévy, cadre à la Direction des recherches et du contrôle technique (plus tard C.N.E.T.) fut la co-fondatrice du réseau *Action PTT* qui devint en 1942 *l'Etat Major PTT* avant de prendre le nom de « *Résistance PTT* » deuxième mouvement de résistance dans notre corporation avec « *Libération Nationale PTT* ». Trahie par l'un des membres du réseau, elle est arrêtée par la Gestapo en novembre 1943. Déportée à Ravensbrück et envoyée travailler au Kommando d'Holleischen, elle est convaincue de sabotage dans une usine de munitions et quelques jours seulement avant la libération du camp, elle est pendue à Flossenbürg le 13 avril 1945.

Le 13 avril 2005, notre association commémorait le 60^{ème} anniversaire de son assassinat devant la plaque située dans les locaux de *France Télécom Recherche et Développement* à Issy les Moulineaux. Et le 13 avril 2007, la mairie de Paris honorait cette héroïne de la Résistance en donnant son nom à une place dans l'arrondissement, le 7^{ème} où elle travaillait au Service Technique des PTT, rue Bertrand. Simone Michel-Lévy est l'une des six femmes « *Compagnon de la Libération* ».

L'hommage rendu à ces deux femmes des PTT, est aussi un hommage à toutes les femmes et en particulier aux « **postières** » dont la participation à la Résistance, au mépris du risque encouru, fut bien souvent déterminante. C'est un hommage aussi à toutes celles qui, déportées, continuèrent à résister, dans des conditions extrêmes, dans les camps de concentration nazis. Certaines, comme Marie-Thérèse Fleury et Simone Michel-Lévy, y laissèrent leur vie.



Charles SANCET

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 6 février 2009

Elle s'est tenue à nouveau cette année au 20, avenue de Ségur dans le 7^{ème} arrondissement, dans la salle des Congrès de l'ancien Ministère des PTT. Près de 70 participants ont assisté à cette réunion annuelle qui permet d'examiner l'activité de l'association durant l'année écoulée et de décider des activités et des projets pour l'année 2009.

À cette occasion, la nouvelle exposition (*qui est une copie de l'exposition réalisée en 1997 avec quelques petites modifications*) plus légère et conçue pour un transport plus facile, a été présentée à l'assemblée.

Jean BLANCHON préside et après avoir donné des nouvelles sur la santé de notre président **Camille TREBOSC** et de son épouse **Paule**, fait observer une minute de silence à la mémoire des disparus au cours de l'année 2008. Il donne ensuite la parole à **Michel DELUGIN** pour la présentation du rapport d'activité.



Michel DELUGIN rappelle que la date prévue de l'AG était initialement le 29 janvier. « Elle a dû être modifiée en raison de la concordance avec une journée de lutte syndicale unitaire dirigée contre la politique sociale du gouvernement et, surtout, si j'ai bien compris, contre les dispositions prises et envisagées en réponse à la grave crise du système économique actuel... nous ne pouvons pas être insensibles à l'aggravation du chômage, de la précarité, de la misère. L'histoire contemporaine nous a appris que de telles situations constituent un terrain propice à la diffusion des idées extrémistes pouvant conduire vers des régimes autoritaires et privatifs de libertés. C'est d'un autre monde, de paix, de justice sociale, de fraternité dont rêvait la Résistance... »

Tout de suite après la Libération et la fin de la guerre, des décisions économiques et sociales très importantes, résultant de l'assemblée consultative d'Alger et du travail du CNR furent prises, apportant des changements positifs dans les conditions de vie et de travail et assurant un redressement rapide de notre pays, sorti extrêmement affaibli par les destructions de la guerre et le pillage de l'Occupant. Nous n'avons jamais abandonné, et nous n'abandonnons pas les objectifs humanistes que la Résistance s'assignait ».

« La célébration, en décembre dernier, du 60^{ème} anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme » **dit-il** « est venue fort à propos pour rappeler comment l'ONU, tirant les leçons des atrocités nazies, avait établi un code moral de la société humaine. Hélas ce code, dont le maître mot est dignité, a connu et connaît bien des violations - on le voit notamment avec les événements du Moyen Orient - cependant il reste un point d'appui solide pour ceux et celles qui ont le désir de la paix et de la justice chevillée au corps ».

Michel DELUGIN aborde ensuite les activités de l'association durant l'année 2008 dont nous citerons de larges extraits. Il rappelle tout d'abord l'hommage rendu à Marie-Thérèse Fleury à Paris 20 (voir l'éditorial de ce bulletin) et fait la proposition d'effectuer cette commémoration le 16 avril prochain. **Marie-Thérèse dit-il** « fut arrêtée le 23 octobre 1941, internée au fort de Romainville et déportée à Auschwitz-Birkenau le 24 janvier 1943. Elle y mourut le 16 avril soit moins de trois mois après. Marie-Thérèse était une des 230 femmes résistantes du convoi dit des 31000 (en référence aux matricules tatoués). Parmi ces 230, des femmes communistes aux noms célèbres : Danièle Casanova, Maïa Politzer (veuve du philosophe), Hélène Solomon (fille du professeur Langevin), Charlotte Delbo (écrivaine, auteur d'un livre de référence : *Le convoi des 31000*), Marie-Claude Vaillant-Couturier, rescapée, qui fit au procès de Nuremberg un témoignage particulièrement émouvant et ... accablant pour les dignitaires nazis jugés. Auschwitz était un camp à la fois de concentration, c'est-à-dire où l'on faisait travailler les déportés comme des bêtes de somme jusqu'à épuisement complet et un centre d'extermination où la plupart des déportés juifs étaient, à leur arrivée au camp, immédiatement gazés et brûlés dans les crématoires.... Les femmes de ce convoi des 31000, fait unique, entrèrent dans le camp en chantant la Marseillaise. 80% d'entre elles devaient y laisser la vie dans les mois qui suivirent ».

« Nous avons été présents dans les commémorations officielles ici même, pour le 8 mai, pour la Libération de Paris en août, pour le 11 novembre et à la Recette Principale rue du Louvre, pour la Libération de Paris et la mémoire des facteurs Vaguet et Basile, toujours pour la Libération de Paris à l'Arc de Triomphe avec l'ANACR, le 23 août. Nous avons été présents au Congrès de la FAPT à Grenoble du 17 au 21 mars avec notre exposition et une prise de parole de Charles Sancet devant les 400 congressistes. Présence également à la Conférence nationale de l'Union Fédérale des Retraités (UFR) les 7, 8, 9 octobre à La Londe les Maures avec une intervention de Charles Sancet présentant Libération Nationale PTT et son travail de mémoire ».

Michel DELUGIN poursuit la liste des activités de l'association « Notre exposition a séjourné pendant plus d'un mois, au cours de l'été, à la Maison départementale de la Résistance, de la déportation et de la Citoyenneté de l'Aveyron, à Aubin.



Exposition Durant la guerre, les Postiers résistaient déjà

LE CONTEXTE

→ Actuellement à la Maison de la Mémoire d'Aubin

C'est avant-hier, à Aubin dans la Maison départementale de la Mémoire, Résistance, Déportation et Citoyenneté, qu'a eu lieu le vernissage de l'exposition relative au thème "Le personnel des PTT dans la Résistance".

Michel Delugin, l'un des deux artisans, avec Ernest Le Strat, de cette exposition illustrée à tenu à préciser, un grand plaisir, que « la démarche réalisée par l'association, dont il est secrétaire général, via leurs expositions thématiques ou éphémères. Notamment, leur nombre d'employés postiers ont été des résistants actifs au cours de dernier conflit mondial ».

Certains d'entre eux ont payé de leur vie cet engagement, et d'autres ont porté cette douleur dans leur chair et dans leur tête. L'association est née en 1997 et s'est ouverte à tous les résistants avec la volonté de défendre les intérêts de leurs adhérents.

Au fil des ans, les rangs des derniers acteurs et témoins de cette époque se sont éclaircis : raisons pour laquelle l'association a initié cette exposition en 1997, afin de transmettre auprès des jeunes générations la mémoire de cette période noire de l'histoire.

Et ce d'autant plus que certaines résistances du passé seraient vite oubliées si ce n'est que l'on ne s'efforce pas de les garder vivantes. L'exposition est composée de dix panneaux, qui retracent le travail de la Résistance dans la France occupée, mais aussi l'ensemble des éléments (militaires du fascisme, positions économiques, conception raciale de la société, l'État populaire, Guerre d'Espagne...) qui ont favorisé ce conflit mondial.

Face à ces idéaux fascistes incarnés par l'Allemagne hitlérienne, les femmes et les hommes se sont battus pour défendre les valeurs républicaines et démocratiques.

L'exposition, organisée par Marie-Jo Aubey, Marie-Jo Moyet et Aline Albano, sera visible tous les week-ends de 15 à 18 h, au sur réservation. Tél. au 05 65 62 19 16.

Lors du vernissage de l'exposition.

Ernest Le Strat et moi-même en avons fait la présentation devant une nombreuse assistance de responsables d'associations, d'élus, maires et conseillers généraux, directeur départemental de l'ONAC ainsi que des syndicalistes de la CFDT et de la CGT ».

Il cite aussi une autre initiative « Colette Pallares s'est déplacée plusieurs fois dans le Calvados et la Manche pour préparer une exposition sur le rôle des agents des PTT au service des troupes du Débarquement de juin 1944. Colette et moi-même présenterons cette exposition le 16 février à Caen ».



Puis, dit-il « Nous avons été présents encore, avec Christian Austruy et Colette Pallares, à l'initiative de la mairie du 19^{ème} (arrondissement où se trouve le local mis à notre disposition par la Poste) initiative intitulée « les associations du 19ème vous invitent dans leur maison ». Nous avons partagé un stand avec une section de l'ANACR et l'association « Convoi 6 » de la déportation à Auschwitz ».

Il rappelle aussi que « l'association des familles de fusillés de Caen (des résistants pour la plupart originaires de la région parisienne emprisonnés à Caen et fusillés comme otages le 15 décembre 1941), cette association animée par Jean Darracq fils de fusillé et de notre ancienne collègue Lucette Darracq, a sollicité notre participation à la cérémonie d'hommage à Paul Vaguet, facteur à la RP de Paris, fusillé à Caen. Deux prises de paroles eurent lieu à la RP devant la stèle dans la grande salle des guichets : Joël Ragonneau au titre de la section syndicale de ce bureau et Georges Duffau-Epstein président de l'association des familles de fusillés et massacrés, de la Résistance. Puis à la mairie du 2ème arrondissement (où habitait Vaguet), Jean Darracq et le maire Jacques Boutault saluèrent la mémoire des fusillés et des victimes du nazisme ».

Ensuite, Michel DELUGIN aborde des questions plus générales concernant le monde combattant et plus spécialement, celui de la Résistance. Il intervient longuement sur la commission Kaspi. Les deux derniers Bulletins trimestriels ont donné notre appréciation sur ce sujet.

Il s'arrête cependant sur un point qui nous concerne plus particulièrement. « La commission a formulé par ailleurs des remarques critiques sur le peu d'intérêt que suscitaient, en général, les commémorations et elle a avancé quelques idées en vue de les rendre plus attrayantes, en particulier à l'intention de la jeunesse. Ces remarques comportent une part de vérité mais, à notre sens, elle sont à adresser en premier lieu à l'Etat et à ses institutions qui, trop souvent, ne semblent pas rechercher le succès des cérémonies. Ce qui se fait ici, dans notre ancien ministère des PTT, en donne un exemple probant. Les cérémonies se déroulent en moins de 10 minutes, à des heures (en général autour de midi) où le personnel n'est plus dans les bureaux. Le ministre, parfois représenté par un membre de son cabinet, passe en coup de vent. La plupart des hauts responsables des services de la Poste et des Télécommunications brillent par leur absence. L'information sur la cérémonie n'est donnée qu'aux associations. Aucune prise de parole, même très courte, ne serait-ce pour indiquer le pourquoi du recueillement, n'est faite ...

Comment s'étonner alors qu'il n'y ait jamais foule dans le hall du 20, avenue de Ségur ? ».

« Nous réaffirmons très fort notre attachement au maintien des commémorations » **dit encore Michel DELUGIN et il réaffirme que** « nous voulons même ajouter le 27 mai, date anniversaire de la création du

CNR, comme journée nationale de la Résistance, symbole de son unité scellée par Jean Moulin et sous l'égide du général de Gaulle légitimé par cet organisme comme seul chef national de la Résistance ».

Il revient sur la proposition insolite, en 2008, de faire porter par chaque élève de CM2 la mémoire d'un enfant juif assassiné par les nazis. *« Cette fois les réactions n'ont pas été diverses. Elles ont été unanimes pour rejeter cette incongruité. On a là un exemple de plus des pratiques ignorant toute concertation. Car si le conseiller technique du Président, qui a eu cette trouvaille géniale, avait pris soin, avant de la mettre sur la place publique, de prendre l'avis de responsables de la résistance et de la déportation, l'avis des enseignants et de psychologues de l'enfant, il aurait évité ce numéro de ridicule officiel ».*

Quelles que soient les possibles intentions de récupération politique de ces faits historiques, le rapporteur souligne *« qu'il n'en reste pas moins que des milliers de lycéens ont amélioré leur connaissance de cette période et que, selon les résistants et déportés témoignant dans les établissements scolaires, ils ont une grande soif de savoir ».*

Michel DELUGIN informe l'assemblée de l'activité propre du Conseil d'Administration. Il salue et remercie le représentant de la FAPT CGT, qui nous apporte une aide technique appréciable et rappelle *« que les fondateurs du mouvement de résistance qui prit plus tard le nom de Libération Nationale PTT étaient des militants de la Fédération Postale, ancêtre, si je puis dire, de la FAPT d'aujourd'hui ».*

Dans la foulée, il salue fraternellement *« l'Institut d'Histoire Sociale, représentée par Maurice Desseigne, un ami de longue date. Cet Institut accomplit un excellent travail avec l'organisation de rencontres-débats, la publication de son trimestriel Le Relais (qui nous ouvre de temps en temps ses colonnes), la publication d'ouvrages à caractère historique ... » « Deux camarades du C.A. Michel Chassagne et Jean-Marc Vacher, ont participé au stage national de formation sur l'histoire de la Résistance, stage animé par des Résistants, Robert Chambeiron, Charles Fournier-Bocquet, Louis Cortot ainsi que par des historiens et chercheurs : Denis Peschanski, Jacques Varin (qui est notre invité aujourd'hui) ».*

Michel DELUGIN parle ensuite longuement des relations qui se poursuivent avec le CE de France Télécom-Orange avec notamment notre apport à l'organisation de sorties tourisme-mémoire. *« Hélas, en 2008, notre proposition d'un voyage de deux jours à Nantes et à Châteaubriant à l'occasion de la cérémonie des fusillés les 18 et 19 octobre n'a pu se réaliser faute d'inscriptions en nombre suffisant. Pour 2009, nous proposons de visiter Bordeaux avec le camp de Souge où de nombreux résistants furent fusillés, le fort du Hâ, prison célèbre, et de pousser, le lendemain jusqu'à la pointe de Grave où se déroulèrent de durs combats pour la libération de ce qu'on a appelé les poches de l'atlantique. Un petit musée et un blockhaus reconstitué à Soulac-sur-Mer illustrent les combats menés principalement par des troupes de FFI aidées par quelques éléments de la 2^{ème} DB. Enfin nous proposons de nouveau Nantes et Châteaubriant. On doit voir avec les responsables du CE (peut-être que ce ne sera pas les mêmes puisque des élections viennent d'avoir lieu récemment), s'il est possible d'ajouter soit une visite du camp de Drancy rénové et doté d'une exposition ainsi qu'une visite du musée de la Résistance Nationale à Champigny, soit une visite du camp de Royallieu à Compiègne où un mémorial de l'internement et de la déportation a été inauguré en 2008. Un grand nombre de déportés résistants partirent de ce camp pour l'Allemagne. Un mur des noms contre l'oubli, a été érigé à l'entrée ».*

Le rapporteur donne à l'assemblée une information importante. *« On a souvent parlé ici de moderniser nos moyens de communications. J'ai le plaisir de vous annoncer une bonne nouvelle : nous avons maintenant un site Internet et il est d'une qualité remarquable. Je tiens à féliciter le camarade qui en est le maître d'œuvre, Christian Austruy. Avec ce moyen de communication, qu'il faudra bien sûr tenir à jour, nous devrions permettre à nos adhérents internautes d'obtenir des informations, des textes que nous ne pouvons pas, faute de place, publier dans le Bulletin. Nous devrions toucher un public nouveau, bien au-delà de la profession ».*

Enfin, Michel DELUGIN rappelle notre participation au Congrès de l'ANACR les 14, 15 et 16 novembre 2008 à Marseille.



Il aborde d'autres sujets tels « la décision du pape de lever l'excommunication d'un évêque ouvertement négationniste, Richard Williamson, les tentatives de brouiller le sens du combat résistant, les idées de mémoires partagées dont on devine que le partage est à faire entre bourreaux et victimes, l'introduction dans l'enseignement de manuels franco-allemands quasiment officialisés par les gouvernements, la tendance, dans les commémorations à distinguer et à diviser les résistants et les victimes en privilégiant ces dernières. Tout cela nous préoccupe et nous rappelle que la vigilance doit être maintenue ».

Et il termine sur une note optimiste : « Mais, si on veut bien prendre du recul, on constate alors que le monde de la résistance dans lequel l'A.N.A.C.R. a toujours joué un rôle déterminant, a su mettre en échec les assauts lancés contre lui, pratiquement dès le début de la guerre froide en 1946 ... les résistants, souvent unis malgré leurs sensibilités politiques différentes, voire divergentes, ont défendu bec et ongles ceux des leurs qui étaient salis et par là même l'honneur de la Résistance. Aussi, le regard que porte la société française sur son passé a bien évolué. Ce bilan ne saurait conduire à un quelconque relâchement de vigilance. Au contraire, prouvant l'efficacité de notre action, il doit nous encourager à la poursuivre et à l'accroître pour l'honneur de la Résistance et la réalité de l'histoire.

Le rapport de trésorerie présenté par **Christian AUSTRUY**, fait le bilan financier de l'association pour l'année 2008.



Christian AUSTRUY



Jean-Pierre
BENAYOUN

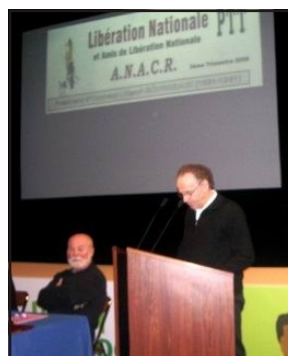
Il revient à **Jean-Pierre BENAYOUN** au nom de la commission de contrôle financier, de donner quitus de la gestion de la trésorerie. Il appelle l'attention de l'assemblée sur la nécessité de renforcer « Libé. PTT ».

Ensuite, le président de séance ouvre la discussion dans la salle et l'on note **une quinzaine d'interventions sur les divers sujets abordés dans les rapports présentés.**

André GOUJON, présente la résolution générale.



André GOUJON



Ernest LE STRAT

Le président de séance, **Jean BLANCHON**, fait voter les divers rapports : activité, trésorerie et celui du contrôle des comptes ainsi que la résolution. Ceux-ci sont adoptés à l'unanimité.

Ernest LE STRAT présente le nouveau Conseil d'Administration, qui est aussi élu à l'unanimité.

Jean BLANCHON va donner la parole à nos invités. C'est d'abord Jean-Luc MOLINS qui intervient au nom de la FAPT – CGT (ex-PTT). Il rappelle lui aussi « *que la Fédération entretient des liens très étroits depuis toujours avec Libé-PTT* ». Il brosse la situation actuelle dans notre pays, « *crise financière qui se mute en une crise économique et sociale. C'est le monde du travail qui en paye les pots cassés. Notons que la presse constate que c'est en France que l'on résiste le mieux à cette crise grâce au système social qui impose la contribution patronale. Ce qui prouve que les acquis issus de la Libération représentent toujours une ressource pour l'économie et le bon fonctionnement de la société, à l'opposé du système capitaliste* ».



J.L. MOLINS revient sur la crise des années 30 avec « *son lot de chômage, de recul du pouvoir d'achat qui a fait le lit du fascisme* » et rappelle « *ce que disait les tenants du capital à l'époque : plutôt Hitler que le front populaire, tandis que les forces politiques de gauche et les mobilisations de salariés avec leurs organisations syndicales tentaient d'imposer des conquêtes sociales. C'est dans ce contexte que les salariés de notre profession ont vite pris leur place dans la résistance individuelle et collective. Dès 1940, des femmes et des hommes, adhérents de la CGT qui avait été dissoute par le Gouvernement de Vichy, se sont regroupés autour de Libé PTT. Après avoir joué un rôle prépondérant dans la Résistance, ils ont contribué à la réunification de la CGT.* »

Avant de brosse la situation sociale et rappeler les luttes actuelles des salariés de la Poste et de France Télécom et de ceux du secteur, **Jean-Luc MOLINS** souligne que « *le devoir de la CGT est aujourd'hui de permettre aux plus jeunes de connaître le rôle joué par les salariés des PTT dans ce combat pour préparer l'avenir en combattant le fascisme pour promouvoir la liberté, la démocratie, le progrès social, la solidarité, l'intérêt général et la paix* ».

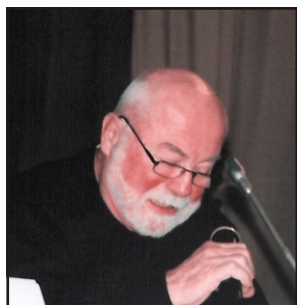
Jacques RICHET, quant à lui, est très heureux de représenter, comme l'an dernier, les élus du CCUES (Comité Central de l'Unité Economique et Sociale) France Télécom – Orange. Il rappelle d'abord le pluralisme du CCUES ... Il indique que « *depuis votre AG de janvier 2008 nous avons eu plusieurs échanges et projets ; mais nous ne sommes qu'au début de notre travail en commun et pas encore en « vitesse de croisière », par exemple notre projet commun des deux journées à Nantes et Châteaubriant en Octobre dernier a dû être hélas annulé, vu le trop faible nombre d'inscrits. Ceci est certainement dû à une communication trop limitée... nous avons encore des progrès à faire en la matière, et nous les ferons....* »

Je suis sûr que nous pourrons continuer et améliorer nos activités de « devoir de mémoire » et que les propositions contenues dans la déclaration de M. Delugin verront le jour prochainement, notamment les visites de Drancy, du Musée de la Résistance de Champigny, de Compiègne...

Je voudrais insister sur la nécessité, pour vos instances locales et régionales, d'entrer en contact avec les Comités d'Etablissement Territoriaux de France Télécom, par exemple avec celui de « Centre-Est » dont le siège est à Lyon pour l'inauguration de la plaque commémorative prévue en Mars... En tout état de cause, les élus du CCUES, dans leur écrasante majorité, ont la ferme volonté de continuer et développer leur « devoir de mémoire » à travers, notamment, la commission prévue à cet effet et avec laquelle votre association travaille....



*Pour conclure, après avoir écouté les débats de ce matin, je citerai une phrase qui me semble fort adaptée à la période que nous vivons ; celle d'une grande résistante, Lucie Aubrac : « **Le verbe résister se conjugue toujours au présent** ».*



Maurice DESSEIGNE, intervenant au nom de l'Institut d'Histoire Sociale CGT-FAPT, indique tout d'abord que « *si nos deux organisations travaillent pour faire connaître les luttes du passé, celles-ci ont revêtu un caractère souvent beaucoup plus dramatique dans le contexte de la Résistance que dans celui du mouvement social. Encore que certains militants ou militantes syndicaux ont eux aussi payé leur engagement de leur vie. Ceci dit, nous avons, les uns et les autres, un devoir de mémoire que Colette Pallarès a fort bien rappelé en ce qui vous concerne : « **On ne peut pas comprendre la Résistance si on ne connaît pas ce qui a motivé l'engagement de ses membres. Aussi une formation sur la connaissance de la réalité historique est indispensable, voire impérative en complément de cette connaissance de la Résistance** » écrit-elle après la tenue du Congrès national de l'ANACR en novembre dernier.*

On ne saurait mieux exprimer la complémentarité entre nos objectifs respectifs, être la mémoire vivante de la Résistance pour votre part, contribuer, pour ce qui nous concerne, par nos travaux sur l'histoire, à éclairer les enjeux d'aujourd'hui. On ne peut donc que se féliciter de nos excellentes relations et même des rapports de camaraderie et d'amitié avec votre secrétaire général, Michel Delugin, ainsi qu'avec d'autres membres de votre direction avec qui nous coopérons plus étroitement.

On ne saurait mieux exprimer la complémentarité entre nos objectifs respectifs, être la mémoire vivante de la Résistance pour votre part, contribuer, pour ce qui nous concerne, par nos travaux sur l'histoire, à éclairer les enjeux d'aujourd'hui. On ne peut donc que se féliciter de nos excellentes relations et même des rapports de camaraderie et d'amitié avec votre secrétaire général, Michel Delugin, ainsi qu'avec d'autres membres de votre direction avec qui nous coopérons plus étroitement.

En ce moment, l'histoire est instrumentalisée, manipulée, voire même falsifiée par les tenants du pouvoir, l'enseignement même de l'histoire est remis en cause par le ministre Darcos. Certains voudraient, sur la base de la commission Kaspi, dans un fourre-tout source de confusion, gommer le souvenir de la Résistance et des combats menés essentiellement par la classe ouvrière. En ce moment, des parlementaires proposent d'instituer une journée de commémoration des « crimes du communisme », en établissant ainsi une équivalence avec le nazisme. Et bien en ce moment, nous sommes encouragés à poursuivre notre coopération et à maintenir cet excellent climat.

Nous souhaitons qu'avec l'apport des Amis de Libé-PTT, votre organisation – notre organisation – gagne encore en force et en influence ».

Enfin, il revenait à JACQUES VARIN représentant la Direction de l'ANACR de clôturer nos travaux et nous publions ci-dessous de larges extraits de son intervention :

« En cette année 2009 et en 2010, notre activité va être déterminée à la fois par leur spécificité car ce sont celles des 65^{èmes} anniversaires de la publication du Programme du CNR, de la Libération et de la victoire

sur les fascismes hitlérien et japonais, ainsi que par leur prise en compte par le récent congrès national de l'ANACR à Marseille en novembre dernier conjointement à la réaffirmation à ce congrès de la nécessité de relancer notre bataille pour l'obtention de la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai et celle, alors que les rangs des Résistants s'éclaircissent hélas de plus en plus, de renforcer ceux des Ami(e)s de la Résistance, en étant particulièrement attentifs dans le développement de notre activité au pluralisme de notre association et à sa spécificité, qui est de «passer la mémoire» de manière la plus authentique qui soit ...



... **La transmission de la mémoire** est l'essence même de notre association, elle implique à la fois la connaissance de l'histoire de la Résistance et la diffusion de cette connaissance. La connaissance de la Résistance, c'est celle des actes de Résistance, celles des femmes et des hommes qui les firent, celle des structures (mouvements, réseaux, partis et syndicats) de la Résistance, celle de ses valeurs, celle de la perception de la Résistance par la population et de son engagement en son sein, celle de la place prise par la Résistance dans le combat de la Libération et dans la restauration de la démocratie républicaine dans notre pays. C'est à la fois acquérir les connaissances existantes sur tous ces aspects mais aussi les approfondir, approfondissement que nous ne devons pas abandonner à d'autres, même si évidemment nous ne prétendons aucun monopole en la matière. Et il nous faut avoir conscience que, pour être crédibles dans ce domaine, il nous faut avoir toute la rigueur historique nécessaire tant dans les recherches que dans l'écriture.

Quant à la nécessaire diffusion de cette connaissance - il n'y aurait qu'un intérêt personnel et donc limité à la garder pour nous, Libé-PTT a une expérience, avec votre plaquette et votre exposition en premier lieu, qu'il est utile de faire connaître à toute l'ANACR. Vous savez bien évidemment aussi l'importance des conférences, mais aussi la part prise par les nouveaux médias, tels les DVD ou les sites Internet, tel celui que vous avez mis en place. ...La Commission Orientations ... avait à définir les grands axes d'action de l'ANACR pour les deux années à venir.... les anniversaires du Programme du CNR et de la Libération seront deux moments essentiels de notre activité. Pour ce qui est du Programme du CNR, qu'il serait erroné de présenter comme un catalogue de recettes toutes faites pour le présent, la première constatation est que beaucoup en ignorent même l'existence et que donc la première tâche est de le faire connaître, de le diffuser, en explicitant les valeurs de solidarité et de démocratie qui inspirèrent ses rédacteurs, en rappelant que les divers mouvements, partis et syndicats résistants furent unanimes pour en adopter le contenu, que nombre des mesures qu'il préconisa furent mises en œuvre à la Libération et forment le socle de notre protection sociale, et que d'autres, telles la nationalisation du système bancaire et des assurances, ne sont pas sans écho contemporain en ces temps de crise....Quant à l'anniversaire de la Libération...la plupart des Comités départementaux de l'ANACR seront particulièrement actifs en cette période pour en souligner toute l'importance et la part prise alors par la Résistance pour accélérer la délivrance du joug de l'occupant nazi et de ses complices du Régime dit de Vichy. Nul doute que Libé-PTT tiendra toute sa place dans sa commémoration.... »

Jacques VARIN termine en soulignant « l'importance de la mission de l'ANACR qui, par son caractère pluraliste, a pu rassembler Résistantes et Résistants de toutes tendances, aux côtés desquels se trouvent aujourd'hui des Ami(e)s de la Résistance, elles et eux aussi de toutes sensibilités démocratiques, pour mener un combat de mémoire nécessaire à notre société contemporaine qui connaît toujours le racisme, le fascisme et le négationnisme, le combat pour passer, en particulier aux jeunes générations, l'exemple et les valeurs de la Résistance ».

RÉSOLUTION

Réunis en Assemblée générale dans la salle des Congrès de l'ex-ministère des PTT, 20, avenue de Ségur, les membres de Libération Nationale PTT-ANACR, approuvent le rapport moral du Conseil d'administration ainsi que le rapport de trésorerie.

Ils font leurs les résolutions adoptées au congrès national de l'ANACR, à Marseille les 14,15 et 16 novembre 2008 ; résolutions portant sur l'orientation, la transmission de la mémoire et les droits des résistants. Ils se réjouissent que ce congrès, qui pour la première fois, rassemblait les Résistants et ami(e)s dans la même structure ait été, du point de vue de la représentation numérique et de la qualité de ses travaux, un grand succès.

Les participants à l'Assemblée générale s'inquiètent de la dégradation de la situation sociale. L'accroissement du chômage, de la précarité, de la misère constituent, l'histoire l'a prouvé, un terreau propice à la réception des idées de haine et de violence. Dans ces conditions, les valeurs humanistes de la Résistance sont, plus que jamais, d'une actualité brûlante. Les Résistants et ami(e)s sont donc résolus à amplifier le travail d'histoire et de mémoire engagé depuis de nombreuses années.

Ils expriment de sérieuses réserves à l'égard des propositions de la commission Kaspi sur les commémorations. Ils demandent instamment que les cérémonies existantes soient maintenues avec l'aide des pouvoirs publics et rappellent avec force leur revendication d'une journée nationale de la Résistance, le 27 mai, date anniversaire de la création du CNR.

De même, ils désapprouvent la recommandation officielle par la voix du ministre M. Darcos, de l'utilisation d'un manuel franco-allemand d'histoire, élaboré sans concertation avec l'association des professeurs d'histoire et de géographie de l'enseignement public (l'APHG), et contenant des contrevérités historiques.

Les participants à l'Assemblée générale se félicitent que Libération Nationale PTT – ANACR, possède désormais un site informatique, ce qui devrait faciliter les contacts avec le monde de la profession et le monde extérieur. Ils appellent au renforcement de l'association par le recrutement de nombreux adhérents, condition nécessaire à la poursuite et au développement de l'action au service de l'histoire et de la mémoire.

(texte adopté à l'unanimité)

CONSEIL D'ADMINISTRATION ÉLU LE 6 FÉVRIER 2009

| | |
|-------------------------------------|-------------------|
| Président : | Camille TREBOSC |
| Secrétaire général : | Michel DELUGIN |
| Secrétaire général adjoint : | Charles SANCET |
| Trésorier : | Christian AUSTRUY |
| Trésorier adjoint : | André GOUJON |

Secrétaires :

| | |
|---------------|------------------|
| Jean BLANCHON | Yvette CROS |
| Emile DUPUY | Ernest LE STRAT |
| | Colette PALLARES |

Membres :

| | |
|-----------------------|-------------------|
| Sylvie BAYLE | Lucien BERTHE |
| Jean-Pierre CHEVRIER | Raymond DAUDE |
| Jacqueline FOUCHER | Suzanne GATELLIER |
| Jean-Jacques JOIGNEAU | Hélène LAFFAIT |
| Marcel PIEL | Marcel PILLET |
| Joël RAGONNEAU | Jean-Marc VACHER |
| Bernard VINDRINET | |

Commission de Contrôle financier :

| | |
|----------------------|---------------|
| Jean-Pierre BENAYOUN | Daniel BENIT |
| Michel CHASSAGNE | Robert DUPONT |
| Raphaël GUIBERT | |

Lucien BERTHE nous a quittés

Lucien BERTHE, membre du Conseil d'administration de notre association « *Libération Nationale PTT* » nous a quittés. Il avait 96 ans depuis janvier dernier. Jeudi 26 mars, au cimetière communal d'Issy-les-Moulineaux, une nombreuse assistance entourait sa famille, ses camarades, ses amis, ses voisins de Clamart et l'ont accompagné à sa dernière demeure.

Jean BLANCHON lui a rendu un hommage au nom de notre association, puis deux discours, très émouvants, ont été prononcés par la famille de Lucien.

Dans son hommage, dont nous publions que de courts extraits, Jean Blanchon rappelle que Lucien « *de par sa personnalité et son attachement aux organisations auxquelles il a appartenu, quelles soient syndicales, associatives et politiques, il agira en toutes circonstances pour la défense des intérêts des personnels et contribuera largement au rayonnement de ces organisations....*

.../...

C'est ainsi que dans l'après-guerre, à l'heure des grands recrutements pour moderniser le service public, il sera très attentif aux problèmes des milliers de jeunes qui débutaient dans tous nos services avec les revendications que cette situation engendre. En maintes occasions il nous apporta son concours pour obtenir un résultat positif dans les conflits découlant de l'insuffisance des moyens sociaux mis à notre disposition.

En 1939, Lucien a été mobilisé dans les unités combattantes où il subira l'effondrement de notre pays et son occupation. Dans cette tourmente il suivra avec intérêt les progrès des forces résistantes jusqu'à la constitution du Conseil National de la Résistance (CNR) qui préparera la libération du pays.

En août 1944, il participera aux opérations de reconquête de la Direction des Télécommunications de la région parisienne.

Dès sa création, il va adhérer à « Libération Nationale PTT » rattachée à l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) dont il sera un militant actif (membre du Bureau national jusqu'à son décès).

Ce rapide bilan historique des événements dans les Télécoms de Paris, s'identifie à la vie de notre camarade. Organisateur, il aura toujours eu à l'esprit la défense des intérêts des personnels de notre secteur.

Lucien, au moment où tu nous quittes, nous prenons l'engagement de continuer le combat de toute ta vie. Adieu Lucien.



**« Libération Nationale PTT »
a maintenant son site Internet
à l'adresse suivante :**

<http://libeptt.org>

On peut aussi passer
par le moteur de recherche
Google,
en tapant seulement :
« Libération Nationale PTT »
ou « libe ptt » ,
on arrive sur le site à consulter.

***Ce site Internet,
d'une qualité déjà remarquable,
sera bien sûr mis à jour
et amélioré,
mais toutes les remarques
et suggestions
seront les bienvenues.***

BULLETIN D'ADHESION



***J'adhère aux Amis
de Libération Nationale PTT***

A.N.A.C.R.

*(Association Nationale des Anciens
Combattants de la Résistance à laquelle
appartient Libération Nationale PTT)*

NOM (1)

Prénom

Adresse

.....

Montant de la cotisation annuelle :

- Adhésion simple : **12 €** comprenant le Bulletin Trimestriel de "Libération Nationale PTT".
- Abonnement au "Journal de la Résistance" de l'ANACR : **13 €**.
- "Timbre Solidarité" : **5 €**.

Total : €.

(1) adhésion individuelle, syndicat, section...

Tout versement supplémentaire servira au soutien de l'Association.
Retourner ce bulletin à LIBERATION NATIONALE PTT (ANACR) :
Tour Onyx - 10 rue Vandrezanne - 75013 PARIS - Tél : 01 53 62 81 62